



Quand Le Vésinet adoptait un village

anéanti pendant la guerre de 1914-1918.



La cérémonie du 15 août 1928, Camille Saulnier, le maire du Vésinet, est à gauche, sur la photo, de la personne qui lit un discours.

En 1921, le Gouvernement demanda aux 74 départements qui avaient été épargnés par les destructions de la Grande guerre de solliciter les maires pour qu'ils manifestent leur solidarité en adoptant l'une des communes qui avaient été le plus sinistrées. La Seine-et-Oise était plutôt sur la réserve, elle se situait au 68e rang ! Le Préfet insista donc auprès des maires et le conseil municipal du Vésinet décida à l'unanimité le 12 février 1922 d'adopter le village de Vaux, dans l'Aisne, à une douzaine de km à l'ouest de Saint-Quentin.

Ce choix avait été proposé à un conseiller municipal de ses amis par le Sous-préfet de Saint-Quentin qui avait habité au Vésinet quelques années auparavant !

Vaux s'est vu adjoindre « -en-Vermandois » deux ans plus tard, pour éviter les confusions avec d'autres localités de la région.

Avant la guerre, c'était un village d'agriculteurs de 200 habitants. Les Allemands l'envahirent le 29 août 1914, pillant les récoltes et le bétail, dévalisant les greniers, les hangars et les habitants et réquisitionnant nombre de maisons. Cela dura, selon le maire de l'époque, Georges Gry, 29 mois et demi.

La catastrophe intervint à mi-février 1917 quand les Allemands décidèrent de raser le village et son château du XVIIe siècle pour installer leurs avions, les pistes et les bâtiments nécessaires, après avoir déporté les habitants valides dans des « colonies de travail du nord ».



Des photos de Vaux dévasté ont été conservées. La Croix de Guerre fut attribuée à la commune en octobre 1920.

A l'issue de la guerre, 150 habitants ruinèrent, se logeant dans des baraques ou des maisons provisoires. Tout était à reconstruire. La décision du Vésinet fut donc la bienvenue, le conseil municipal l'ayant assortie de l'engagement de participer financièrement au relèvement du village. En juin 1922, une délégation du Vésinet, conduite par son maire Camille Saulnier, vint constater l'ampleur des dégâts et apporter un premier soutien de 5000 frs (plus des photos ou cartes postales du Vésinet). Six mois plus tard, une délégation de Vaux se rendit au Vésinet.

En 1923, déjà 25 000 francs (autant d'euros actuels) avaient été donnés par notre commune. En 1924, elle offrit une pompe à incendie qui partit en train. Elle lança une souscription de bons en vue de financer l'adduction d'eau.

En 1928, on décida d'officialiser les relations et le 15 août se tint à Vaux-en-Vermandois la double inauguration, d'une part, du monument aux morts, simple stèle portant deux noms de militaires et trois de civils, offerte par Le Vésinet, et d'autre part, à l'intérieur de la mairie reconstruite, d'une plaque intitulée « Vaux-en-

Vermandois en reconnaissance à La Ville du Vésinet sa généreuse marraine-1928 ». Les deux plaques sont toujours là. Une cérémonie se déroula au Vésinet le 27 janvier 1929 en présence du maire de Vaux et de cinq de ses collègues.

Son successeur, Philippe Thomas sera invité en novembre prochain à l'exposition que la Ville, la Société d'Histoire du Vésinet et l'Amicale des Anciens Combattants préparent pour présenter la Guerre de 1914-1918 telle qu'on l'a vécue au Vésinet. Un chapitre évoquera l'adoption de Vaux-en-Vermandois par Le Vésinet.



Cette commune compte aujourd'hui 144 habitants pour une superficie de 3,850 km².